

reçurent l'habit séraphique, et le R. P. Directeur leur prêcha sur la nécessité d'éclairer et de préserver notre foi en restant toujours en contact avec ceux que Jésus-Christ a chargés de garder son feu sacré. C'est faute d'être fidèle à ce devoir tant recommandé par S. François que l'on finit par blasphémer ce que l'on ignore, se révolter contre la direction de l'Eglise, et s'engager dans le vice qui conduit à la perdition, parce que c'est la voie éclairée par la liberté révoltée.

Le 25 avril, à l'Eglise Ste-Marie, la Fraternité St-Antoine était augmentée de 18 novices et de 21 professes. Enfin le 2 mai, à l'Eglise St-François, les Sœurs de cette Fraternité, qui ne s'habituèrent jamais à de pareilles cérémonies, pourtant si fréquentes, saluaient par des chants les 63 novices et les 65 professes que S. François venait de faire entrer dans leur grande Famille.

Echos montréalais du couronnement du Petit Roi à Rome. — Pour s'unir aux Fêtes du couronnement du Sacro Bambino à Rome, les Franciscains de Montréal organisèrent une ovation au doux Bambino qu'ils vénèrent dans l'humble Ara-Cœli de la rue Dorchester. L'aimable Enfant avait pris pour ce jour-là ses plus beaux habits de fête, portant sur la poitrine la croix patriarcale surmontée d'une mignonne hostie au milieu des rayons de l'ostensoir. Le sermon du soir suivi du salut solennel termina le petit programme qui lui était consacré. Le R. P. Prédicateur parla des foules qui couraient en ce jour-là, comme autrefois dans les grands jours de triomphe, vers les hauteurs d'Ara-Cœli. Il nous montra ce que c'est qu'un couronnement royal et fit une fine allusion aux inquiétudes que le Petit Roi devait faire éprouver à l'Hérode jaloux installé au Quirinal, et qui n'a pu réussir encore à faire couronner Victor Emmanuel là où est actuellement couronné le Sacro Bambino. L'impiété, dit-il, s'est sentie puissante à détruire, et maintenant, elle se reconnaît impuissante à édifier, alors même qu'il s'agit d'un impie. On a en effet détruit le couvent de nos Pères, gardiens de l'Ara-Cœli, couvent des plus vénérables, que nos grands Saints avaient habité, couvent qui pouvait rivaliser avec Assise, puisqu'il abritait le successeur de S. François. Les Révolutionnaires Italiens ont détruit ce monument précieux par ses souvenirs et ses gloires, ils l'ont détruit pour faire place à un monument de honte et d'ignominie, pour faire place au monument du voleur de Rome. Ils ont jeté des millions dans les fondations qui devaient soutenir un blasphème,